

EXHORTATION

ANNEE 2016

“C’est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude”

Galates 5.1

Chers amis, chers frères et sœurs,

nous vous saluons dans le Nom glorieux de notre Seigneur Jésus-Christ et nous vous souhaitons Ses riches bénédictions pour cette nouvelle année qui se présente.

Que le Seigneur nous accorde encore Sa grâce et Sa miséricorde tout au long de celle-ci, afin de comprendre et obéir, selon Sa volonté, à Sa Parole révélée dans nos cœurs par Son Saint-Esprit.

Lors de l’année qui s’est écoulée nous avons encore pu nous rendre compte que le combat que nous menons est rude. L’adversaire est rusé, et malheureusement il essaie par tous les moyens de nous décourager et de nous remettre sous son joug de servitude.

Dans la Bible, nous avons comme exemple le peuple hébreu qui, après être sorti du pays qui le tenait dans la servitude, n’a pas eu la patience d’attendre le retour de Moïse qui recevait la loi de l’Eternel, et par conséquence poussa Aaron à leur faire un dieu étranger pour l’adorer (Exo. 32). Un veau d’or, comme ceux que le peuple Egyptien adorait.

Pourtant le peuple savait dans quelles circonstances il était sorti d’Egypte et pour quelle raison, car à plusieurs reprises, Moïse parlant au nom de l’Eternel devant Pharaon avait prononcé ces paroles: ***“Laisse aller mon peuple, afin qu’il me serve”*** (Exo. 5.1; 7.16; 8.1,20; et autres). C’était bien pour servir l’Eternel que le peuple était sorti de cette nation afin de se rendre dans l’héritage promis par l’Eternel à Abraham.

Pour tous les disciples de Jésus-Christ il s’agit de la même chose. Au début de cet âge de l’Eglise nous avons été exhortés, au travers d’un ministère prophétique, à sortir du système religieux dénominationnel. Le but ultime de cette sortie est la préparation de l’Eglise promise, qui doit être entièrement au service de Son Seigneur et Sauveur Jésus-Christ qui nous a été révélé au travers de Sa Parole.

Depuis cet appel, comme pour le peuple de l’ancienne alliance, celui de la nouvelle alliance s’est mis en marche sur le chemin, car Dieu l’a libéré de ce joug de servitude qui l’empêchait de marcher selon toute la vérité contenue dans Sa Parole. Il a agi, et Il le fait encore aujourd’hui, pour les véritables croyants comme pour le peuple d’Israël. ***“Je suis l’Eternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d’Egypte, qui vous ai tirés de la servitude; j’ai brisé les liens de votre joug, et je vous ai fait marcher la tête levée”*** (Lév. 26.13).

Malheureusement pendant cette marche, certains n’ont pas eu la véritable révélation de ce que le Seigneur voulait accomplir avec eux, et de ce fait, se sont fabriqués des «veaux d’or» et ont attiré par leurs beaux discours séduisants une partie du peuple auprès d’eux, pour qu’ils les suivent dans leurs propres voies.

Comme l’adversaire de Dieu est rusé, il a créé plusieurs «veaux d’or» adaptables, selon la convoitise de chacun, afin de tromper une partie du peuple et tout particulièrement les personnes mal affermiss. Ils sont sortis et ont marché un temps avec le Seigneur, mais leur cœur est resté attaché à ce qu’il aurait normalement dû abandonner. L’apôtre Pierre s’exprima clairement à ce sujet: ***“Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine ... Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d’échapper aux hommes qui vivent dans l’égarement; ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. En effet, si, après s’être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s’y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n’avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l’avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu’il avait vomi, et la truie lavée s’est vautrée dans le borborygme”*** [Prov 26.22]” (2 Pier. 2).

Toutes ces nombreuses fausses doctrines et interprétations de la Parole introduites dans le

corps de Jésus-Christ n'ont rien à voir avec le fait de porter le joug de Jésus-Christ.

Dans la loi donnée au peuple d'Israël, il est écrit clairement: *"Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne **attelés ensemble**"* (Deut. 22.10). Cela est incompatible, comme nous le dit la parole suivante: *"**Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres?**"* (2 Cor. 6.14).

D'autres jougs étrangers, comme le joug de la loi, de la lettre qui tue, sont présents, mais concernant ce sujet il est clairement dit dans l'Ecriture: *"Car il est évident que vous êtes une lettre de Christ, due à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant; **non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair, celles du cœur.** Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu. Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes; mais notre capacité vient de Dieu, qui lui aussi nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, **non de la lettre, mais de l'Esprit; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie**"* (2 Cor. 3.2-6).

Même si des serviteurs de Dieu se sont référés à l'Ancien Testament, ils ont pris que ce qui concernait la partie destinée aux croyants, et ce n'était pas pour nous remettre sous le joug très pesant de la loi de Moïse. Paul en fait aussi référence: *"Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, **en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter?**"* (Actes 15.10).

Les véritables serviteurs de Dieu n'ont qu'un véritable but, celui de nous mettre sous le seul joug léger de Jésus-Christ, qui est notre Absolu: *"**Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger**"* (Mat. 11.29,30). Il nous est exhorté de le faire précocement: *"Il est bon pour l'homme de porter le joug dans sa jeunesse"* (Lam. 3.27).

La reconnaissance comme absolu, un homme, un ministère ou un lieu en particulier est un autre joug que l'on voudrait nous faire porter, c'est un joug charnel. Dès que l'on pense ou que l'on vous fait penser qu'un homme, un serviteur de Dieu, un ministère, ou un lieu est plus important que tous les autres, cela devient effectivement un joug étranger que l'on vous fait porter. Cela ne correspond pas à la Parole de Dieu, car il est clairement écrit dans Ephésiens 4.11-13 que **tous** les ministères sont nécessaires à notre édification. Déjà du temps de Paul, il luttait contre ce joug étranger: *"Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, **qu'il y a des disputes au milieu de vous.** Je veux dire que chacun de vous parle ainsi: Moi, je suis de Paul! et moi, d'Apollos! et moi, de Céphas! et moi, de Christ! Christ est-il divisé? **Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?** Je rends grâce à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus, afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom"* (1 Cor. 1.11-15). *"En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme? Car lorsque l'un dit: Pour moi, je suis de Paul; et l'autre: Moi, je suis d'Apollos, n'êtes-vous pas charnels? Qui est donc Paul, et qu'est Apollos, sinon des ministres par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun? J'ai planté, Apollos a arrosé, **mais Dieu a donné l'accroissement. C'est pourquoi ni celui qui plante, ni celui qui arrose, n'est quelque chose, mais Dieu qui donne l'accroissement**"* (1 Cor. 3.3-7). Nous connaissons aussi l'exemple se trouvant dans Actes 16 où cette femme remplie d'un esprit de python criait sans cesse: *"Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut"* (Actes 16.16-18).

En ce qui concerne le lieu, Jésus a dit à la femme Samaritaine au puits: *"Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où **ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.** Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où **les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité**"* (Jean 4.21-24).

Dans Esaïe 58.6 nous trouvons une autre parole d'exhortation: *"Voici le jeûne auquel je prends plaisir: **Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug**"*.

Que cette année nous soyons davantage attentifs, jusqu'à Son retour, à demeurer sous Son joug, afin d'accomplir Sa volonté dans la liberté que nous donne l'Évangile.

*"C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et **ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude**"* (Galates 5.1).